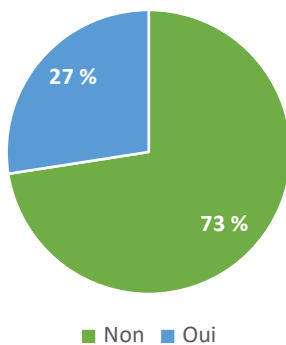




9 sur 10 infirmier.e.s belges malades au travail, 1 sur 4 avec symptômes COVID

95% des infirmier.e.s belges sont allés travailler en étant malade au moins une fois en 2019. En 2020, pendant la première vague d'épidémie, 27% d'entre eux sont allés travailler en ayant des symptômes de Covid. Le présentéisme de maladie, fait d'aller travailler en étant malade, est très répandu chez les infirmier.e.s et peut avoir des conséquences graves comme le révèle notre étude.

Pendant l'épidémie, avez-vous été travailler avec des symptômes de Covid 19?



Notre étude, conduite entre janvier et juin 2020, visait à étudier les raisons pour lesquelles les infirmier.e.s se présentent au travail en étant malade. Nous nous sommes également intéressés aux conséquences de ce phénomène ainsi qu'aux solutions qui permettraient de le diminuer. Nous avons d'abord fait une étude qualitative et interrogé 15 infirmier.e.s travaillant à Bruxelles. Dans un deuxième temps, nous avons réalisé une étude quantitative avec un questionnaire à choix multiple qui a été diffusé sur internet. 533 personnes travaillant dans les soins de santé ont répondu à ce questionnaire dont 386 infirmier.e.s belges (91% de femmes, 69% travaillant en Wallonie et 72% travaillant en hôpital).

Il ressort de notre étude que le présentéisme est très fréquent chez les infirmier.e.s belges. 95% des répondant.e.s au questionnaire sont allés travailler en étant malade en 2019. 20% des répondant.e.s ont travaillé au moins une fois en 2019 après avoir reçu un certificat d'un médecin. Il apparaît également que pendant l'épidémie de Covid 19, 27% des répondant.e.s se sont rendu au travail alors qu'ils avaient des symptômes de Covid et 59% sont allés travailler en étant malade sans avoir des symptômes de Covid. Rappelons qu'au début de l'épidémie, les soignant.e.s qui présentaient des symptômes de Covid sans température devaient se rendre au travail.

Pourquoi travailler malade ?

Les principales causes du présentéisme sont la culpabilité de laisser plus de travail pour les collègues, l'impression de ne pas être suffisamment malade pour s'absenter, la difficulté de trouver un remplaçant ainsi que le manque d'effectif. Au cours des entretiens, plusieurs participant.e.s ont dit ressentir de la pression de leurs supérieur pour venir travailler lorsqu'ils sont malades. Une infirmière raconte :

« Par exemple, j'ai eu la grippe, je suis quand même partie au boulot parce qu'on n'était pas beaucoup donc je pensais à mes collègues. (...) Et il y a un moment je ne tenais plus debout (...) donc j'ai appelé l'infirmière de garde. (...) Je demande de partir. (...) Elle m'a mis une pression, elle m'a dit : « D'accord et quoi ? Demain tu comptes venir ou pas ? Comment ça va se passer ? Parce que demain je vois que tu travailles les après-midis. Si tu ne viens pas, ils seront en manque de personnel. »

Conséquences graves

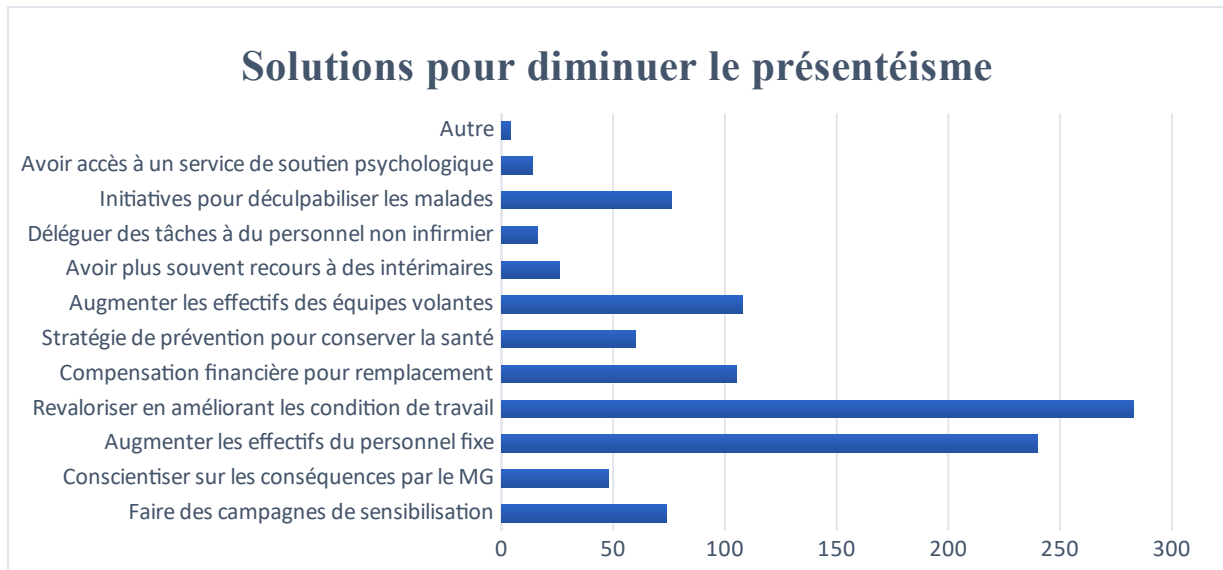
Le présentéisme peut avoir des conséquences graves. Il a un impact négatif sur la santé individuelle avec une augmentation du risque d'épuisement et de burn-out. Chez les infirmier.e.s, le présentéisme entraîne également une diminution de la qualité des soins. Il est associé à une augmentation d'erreurs dans les médications ainsi qu'à une augmentation du nombre de chutes chez les patient.e.s. Une autre personne interrogée déclare :

« (...) tu ne prends pas bien en charge tes patients, tu peux faire des oublis de telle ou telle chose, que ce soit pour un médicament, que ce soit pour une perfusion que tu dois administrer (...) tu peux faire plus d'erreurs. »



Le phénomène de présentéisme favorise de plus la propagation de maladies infectieuses. Le présentéisme pendant l'épidémie de Covid a été probablement responsable de la contamination de soignant.e.s et de patient.e.s.

Les deux solutions principales évoquées pour diminuer le présentéisme sont une revalorisation de la profession en améliorant les conditions de travail ainsi qu'une augmentation des effectifs infirmiers. Il n'y aurait en effet pas lieu de s'inquiéter d'une absence si l'équipe restait en nombre suffisant lorsqu'une personne est malade.



*Chiffres en valeur absolue

Plus de personnel

Ces solutions nécessitent une augmentation du budget alloué aux soins de santé. En effet, pour augmenter les effectifs il faut que les établissements aient suffisamment de moyens pour pouvoir engager du personnel mais il faut aussi réduire la pénurie d'infirmier.e.s en rendant la profession plus attractive pour les jeunes. Ceci a été très bien résumé lors d'un entretien :

« Il faut améliorer les conditions de travail et pour améliorer les conditions de travail, il faut qu'on soit plus nombreux ; et donc pour pouvoir être plus nombreux, il faudra plus d'argent pour le salaire des gens et donc il va falloir revoir le financement des lieux où on donne des soins. »

Notre étude montre que la plus grande marge de manœuvre pour diminuer le phénomène de présentéisme se trouve à l'échelle des pouvoirs publics. En 2019, beaucoup des soignant.e.s se sont mobilisé.e.s via le mouvement des blouses blanches. En 2020, en pleine pandémie, des soignant.e.s ont tourné le dos à la Première ministre. Ces actions ont permis d'obtenir des avancées importantes dans le secteur. Ainsi, le Fonds Blouses Blanches a été voté en octobre dernier (402 millions d'euros pour l'amélioration de la formation et l'engagement de personnel) et, cet été, un budget supplémentaire de 600 millions d'euros a été accordé au secteur fédéral des soins de santé (500 millions pour l'augmentation des salaires et 100 millions pour financer l'amélioration des conditions de travail). Les syndicats et le personnel mettent tout en œuvre aujourd'hui pour concrétiser ses promesses et demandent d'allouer aussi des moyens supplémentaires au niveau des régions. C'est dans le cadre de cette demande de refinancement qu'une mobilisation d'une partie du personnel est prévu ce dimanche 13 septembre.



Cette étude a été réalisée dans le cadre du mémoire de spécialisation en médecine générale du Dr Lesly Lagrandcourt, médecin à Médecine pour le Peuple Molenbeek (MPLP).

MPLP est une initiative du Parti du Travail de Belgique et est un réseau de 11 centres médicaux d'action dans tout le pays. MPLP s'engage avec ses patients pour le droit à la santé pour tous dans une société saine. Les travaux de recherche d'MPLP se concentrent sur les déterminants sociaux de la santé, surtout sur Travail et Santé.